

Artisanat et industrie : Les ateliers Roux à Langon 99 employés et de l'optimisme malgré la crise du meuble

Avec un personnel qui rassemble 99 salariés, l'entreprise Roux, de Langon, se classe dans la catégorie des P.M.E. qui méritent de retenir l'attention.

Devenue aujourd'hui la plus active et la plus importante des entreprises de Langon, cette fabrique « semi-industrielle » de mobilier de cuisine est à sa manière un exemple de prospérité.

Véritable « Self Made Man », son P.D.G., M. Adolphe Roux, issu d'une famille de petits cultivateurs, sait parfaitement quelle valeur donner au travail. Et cela d'autant mieux que pour arriver au niveau où il a conduit son entreprise, il a connu parfois bien des difficultés.

M. Roux a 19 ans, lorsqu'il décide de quitter la terre dont vivent chichement ses parents, petits cultivateurs à Saint-Ganton, pour s'engager dans un métier du bois.

Tradition familiale ? Peut-être, car le grand-père et un oncle de M. Roux sont ou ont été menuisiers ébénistes.

Artisan à l'établi, M. Roux a appris son métier « sur le tas » et ses maîtres sont les menuisiers qui l'ont embauché. Mais pour ce garçon « qui en veut », il n'est pas question d'en rester là, et il s'établit en 54 « à son compte ». Il se souvient avec émotion de ses débuts : « L'atelier était en planches, et j'avais pour tout matériel un combiné et une scie à ruban. Je fabriquais alors des portes, des fenêtres et des meubles à la commande ». Au bout de deux ans, l'atelier s'est agrandi et deux ouvriers y travaillent. M. Roux décide alors de mettre son affaire en gérance et de gagner Paris, « pour se perfectionner ». Un stage de vendeur, des stages techniques, lui permettent d'acquérir des connaissances nouvelles, et en 58, il revient « au Pays » et s'installe à Langon « parce qu'il y avait une place à prendre, puisqu'il n'y avait alors aucun menuisier dans la commune ».

M. Roux met alors ce qu'il vient d'apprendre au service de sa petite entreprise qui, petit à petit, va connaître l'expansion. 6 ouvriers, fabriquent en 60, de façon artisanale, des éléments de cuisine. Dynamique, entreprenant, persuasif, M. Roux, qui va obtenir entretemps des marchés, par l'intermédiaire du Bazar de l'Hôtel de Ville et des Nouvelles Galeries, dont il est fournisseur, va poursuivre sa progression régulière et en 69, les établissements Adolphe Roux, de Langon, rassemblent une soixantaine de personnes.

Repartir à zéro

Parce qu'il ne peut obtenir des terrains qui lui conviennent, M. Roux décide en 70 d'ouvrir une nouvelle unité de production à Redon. Il va s'installer sur la zone de Briangaud. 50 ouvriers vont travailler dans ces ateliers, tandis qu'une vingtaine restent à Langon. L'expérience sera malheureuse : une mauvaise conjoncture et des problèmes divers vont

limiter l'expérience à 6 mois. Les ateliers de Redon vont être repris par Unifer dont les ateliers de Saint-Nicolas de Redon sont devenus insuffisants, mais pour M. Roux, tout ou presque est à reprendre à zéro.

Il a dû se séparer d'une partie de son personnel, et lorsqu'il revient à Langon en septembre 70, ses ateliers ne comptent plus que 18 ouvriers. Qu'à cela ne tienne : le travail reprend, et M. Roux multiplie les démarches et les contacts dans tous les sens avec succès, puisque la maison Roux, qui a acquis en septembre 76, les anciens ateliers Blain, à la Lande-de-Musson, rassemble aujourd'hui 99 personnes.

En bonne santé, malgré la crise

Le marché du meuble subit actuellement une crise importante qui a fait baisser le chiffre d'affaires de nombreuses entreprises. M. Roux, pour sa part, envisage l'avenir sans trop d'inquiétude :

« La crise nous a préservés, et actuellement, nos carnets de commandes sont pleins. J'espère traverser cette période sans difficultés. Je fais tout pour cela, en tout cas ».

Mieux, optimiste, M. Roux envisage de nouvelles créations pour 1981. « D'ici là, nous allons travailler sans envisager de croissance imprudente, mais je compte ouvrir une nouvelle usine importante dans deux ans. Les raisons de notre stabilité actuelle ? Le fait sans doute que nous travaillons dans une gamme moyenne de produits, que nous fabriquons des meubles qui plaisent, et dans un créneau qui n'est pas touché par la crise générale du meuble ».

Les ateliers Roux de Langon fabriquent des éléments de cuisine en bois. 70% de la production est réalisée en bois massif, le reste en stratifié. Le travail est effectué « à la contremarque ». C'est-à-dire que les intermédiaires (prospectés dans la région où l'entreprise possède des magasins et des entrepôts, dans le 11^e, à Vincennes et à Bagnolet et dans les régions de Normandie et de Bretagne), adressent à la fabrique des plans initiaux qui sont revus par le bureau d'étude qui regroupe 4 personnes, avant la phase finale de la réalisation.

Entreprise semi-industrielle, la maison Roux fabrique encore les pièces à l'unité, et bien qu'elle soit dotée d'un matériel particulièrement moderne, elle peut encore se vanter d'offrir à sa clientèle la « finition artisanale ».

Une qualité qui est sans doute à la base de sa réussite, et permet à son animateur - qui prépare ses fils à travailler avec lui - d'envisager l'avenir avec un certain optimisme.